

**Les premiers mots de l'enfant :
l'interprétation du « mot phrase » dans un contexte algérien
The first Words of children:
the interpretation of "the Word sentence" in Algerian context**

أولى كلمات الطفل: تفسير "الكلمة الجملة" في السياق الجزائري

Bouchemal Falek¹

Ecole Normale Supérieure de Constantine Assia Djebar,
bouchemal.falek@hotmail.fr

تاريخ الوصول 2022/07/13 القبول 2022/09/06 النشر على الخط 2022/09/15

Received 13/07/2022 Accepted 06/09/2022 Published online 15/09/2022

Résumé:

Cet article apporte une idée sur le domaine de la psycholinguistique et plus précisément l'acquisition du langage à travers une analyse descriptive analytique, il expose une liste non exhaustive des premiers mots prononcés par des bébés algériens âgés entre 12 à 18 mois appelés « mots phrase ». Ces mots peuvent exprimer tout un énoncé ou toute une phrase selon le contexte. Nous avons regroupé une vingtaine de mots référentiels et expressifs dont nous expliquons le sens selon des contextes différents. L'objectif est non seulement descriptif mais il s'agit aussi de mettre le point sur le rôle de l'adulte dans l'acquisition et l'évolution du langage chez l'enfant. Ce travail démontre de manière brève l'influence que peut apporter les interactions de l'enfant avec l'adulte et son entourage sur l'apprentissage du langage.

Mots-clés: Acquisition, adulte, enfant ; mot phrase; interprétation

Abstract: (not more than 10 Lines)

This article brings an idea on the field of psycholinguistics and more precisely the acquisition of language and through an analytical descriptive analysis, it exposes a non-exhaustive list of the first words pronounced by Algerian babies aged between 12 to 18 months called "words sentence". These words can express an entire statement or an entire sentence depending on the context. We have grouped together about twenty referential and expressive words whose meaning we explain according to different contexts. The objective is not only descriptive but it is also a question of putting the point on the role of the adult in the acquisition and the evolution of the language in the child. This work briefly demonstrates the influence that the interactions of the child with the adult and his entourage can have on language learning.

Keywords: acquisition; adult; child; Word sentence; interpretation

ملخص

(تقدم هذه المقالة فكرة عن مجال علم اللغة النفسي وبشكل أدق اكتساب اللغة ومن خلال تحليل وصفي تحليلي يقدم قائمة غير شاملة بالكلمات الأولى التي ينطق بها الأطفال الجزائريون الذين تتراوح أعمارهم بين 12 و 18 شهراً والتي تسمى "كلمات العبارات". يمكن أن تعبر هذه الكلمات عن جملة كاملة أو جملة كاملة حسب السياق. لقد جمعنا معاً حوالي عشرين كلمة مرجعية وتعبيرية نشرح معناها وفقاً لسياقات مختلفة. الهدف ليس وصفيًا فحسب، بل يتعلق أيضًا بوضع النقطة على دور الكبار في اكتساب اللغة وتطورها لدى الطفل.

¹ - Auteur correspondant: Bouchemal Falek ,

Email :bouchemal.falek@hotmail.fr

يوضح هذا العمل بإيجاز التأثير الذي يمكن أن تحدثه تفاعلات الطفل مع الشخص البالغ وحاشيته على تعلم اللغة. كما يؤكد على المسؤولية التي يجب على الكبار (الآباء) تحملها لضمان النضج اللغوي لأطفالهم.

الكلمات المفتاحية: استحواذ، البالغ، الطفل، كلمة جملة، تفسير.

1. Introduction

Quand nous parlons du langage nous parlons de tout un système d'acquisition et de perception. Apprendre à parler par les enfants est un processus complexe qui fait l'objet de plusieurs recherches interdisciplinaires et qui relève du domaine de la psychologie et la science du langage ainsi un hybride est né entre ces deux sciences ce qui a engendré la psycholinguistique. Un domaine qui met en valeur les différentes relations entre le développement cognitif et celui de la faculté du langage chez l'enfant.

C'est dans ce domaine de psycholinguistique que s'inscrit notre recherche et qui s'intéresse spécialement à l'acquisition du langage chez le jeune enfant.

L'acquisition du langage est identique chez tous les enfants du monde : « *L'acquisition du langage démarre à l'identique chez tous les enfants du monde. Les cinquante premiers mots émis par l'enfant ainsi que les premières combinaisons qu'il réalise sont pourvus d'un contenu de sens extrêmement proche* » (Harriet Jisa :2003 in <http://journals.openedition.org/terrain/1562>).

Elle constitue une importance considérable pour le développement psychologique et intellectuel de l'enfant ainsi que pour son adaptation dans la société. Souvent « papa » et « maman » sont les deux premiers mots que le bébé prononce autour d'un an, petit à petit, à chaque confrontation de nouvelles situations il acquiert de nouveaux mots qu'il perçoit, analyse par son petit cerveau ensuite prononce. Il ne commence la combinaison lexicale qu'à partir de 18 mois jusqu'à 24mois, une combinaison qui se fait selon une grammaire appelée grammaire pivot mise en évidence par Braine en 1963 suite à une expérience faite sur des enfants anglophones (Bernicot : 1998).

Les premier mots prononcés par l'enfant sont appelés « les mots phrase » (David Pata Kiantwadi : 2021) ou « holophrase » (Bouchard :2008) parce qu'ils expriment tout un énoncé selon la situation et l'intention communicative. Ces mots sont des mots isolés, ayant une valeur de phrase qui apparaissent pendant le stade holophrastique (entre 12et 24 mois) pour désigner des noms de proches, des animaux, des objets ou pour exprimer uns sens plus large que le sens littéral du mot prononcé.(Bouchard :2008)

Nous nous attaquons donc à ce concept du « mot-phrase » dans le contexte algérien précisément au sein des familles de nos étudiants de 4^{ème} année de l'Ecole Normale Supérieure de Constantine. Nous mettons en scène une description analytique des premiers mots prononcés par les bébés âgés entre 8 à 12 mois de ces familles algériennes, dont le signifiant est le même. Nous mettons en valeur des exemples pertinents concrétisant les recherches en psycholinguistique. L'objectif de ce travail est non seulement décrire et comparer les mots phrases mais aussi de démontrer l'influence que peut apporter l'intervention de l'adulte sur un bébé en phase d'acquisition du langage.

2. La psycholinguistique et l'acquisition du langage

La psycholinguistique est une science qui s'intéresse aux processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage. Une discipline qui a vu le jour suite au développement des recherches en linguistique et en grammaire Générative de Chomsky. Visant de mettre en œuvre le processus mental par lequel passe la grammaire pour engendrer le comportement verbal.

En effet la psycholinguistique s'attache à tous les mouvements psychologiques mis en place pour acquérir le langage : « *La psycholinguistique est une discipline qui combine psychologie et linguistique pour étudier l'emploi du langage, et en particulier les processus psychologiques qui sous-tendent la production, la compréhension la mémorisation et la reconnaissance du matériel didactique.* » (J. Mehler. 1969 : 3). Donc cette science étudie des facteurs psychologiques et neurobiologiques qui permettent à l'humain d'apprendre, d'utiliser et de comprendre une langue.

A ce sujet, et suite aux polémiques entre les linguistes et psycholinguistes trois théories sont nées qui conçoivent l'acquisition du langage de différentes manières. Il y eu les interactionnistes, les innéistes et enfin les constructivistes.

2.1 Théories linguistiques et acquisition du langage

Les théories de l'acquisition du langage sont souvent contradictoires, chacune d'elle appréhende le processus de l'acquisition du langage selon sa position épistémologique qui reste bien évidemment incomplète et ne peut pas expliquer tous les aspects de ce processus.

L'une des théories les plus répandues est l'innéisme, ce courant avec Chomsky comme pionnier pense que le langage humain est inné. Ce qui veut dire que l'enfant née déjà avec une certaine capacité linguistique et possède au préalable des conditions d'apprentissage et des règles du fonctionnement du langage selon un dispositif que N. Chomsky appelle LAD (linguistic acquisition Device).

Ce LAD est constitué de règles linguistiques qui entourent l'enfant. Et c'est grâce au LAD que l'enfant construit la grammaire de sa langue qu'on appelle grammaire universelle.

Ensuite il y a eu **les interactionnistes** avec Lev Vygotski qui pensent que le langage a une origine sociale. L'enfant développe son langage et sa pensée à travers les interactions et les échanges en famille et dans la société. En effet le langage se développe selon deux racines : une verbale de communication avec la famille et l'autre intellectuelle dans la construction des représentations. L'enfant acquiert petit à petit la parole, l'écriture, le calcul et bien d'autres instruments psycholinguistiques à l'aide de l'adulte.

Vygotski pense aussi que le langage s'acquiert selon une loi générale du développement où dans la phase « inter psychologique » l'adulte interprète les énoncés de l'enfant et dans la phase « intra psychologique » l'enfant contrôle les échanges de par lui-même. la période entre les deux est appelée Zone proximale de développement où l'enfant construit des connaissances grâce à l'adulte.

Dans le même courant, Bruner dit que l'échange entre deux personnes est une action conjointe appelée FORMAT. Le Format est un modèle d'interaction de relations sociales fait d'éléments stable et d'autres plus variables mais c'est toujours avec l'adulte que le format s'enrichit par de nouveaux éléments. Il pense que l'enfant qui apprend construit son savoir, il apprend à parler avec son entourage ce qui lui permet également de structurer la pensée.

Josie Bernicot vient appuyer les travaux de Bruner et sépare deux types de format : le format enfant /enfant et le format enfant/adulte parce que les intentions et les interlocuteurs changent selon les situations de communication.

Enfin **les constructivistes** avec Jean Piaget (1963) qui pensent que le langage se construit en suivant le développement cognitif et s'acquiert selon les stades de l'intelligence sensori –motrice.

Ils prétendent que les capacités linguistiques ne sont ni totalement innées ni totalement acquises, elles découlent d'une construction progressive où l'expérience et la maturité entrent en jeux.

3. l'adulte et l'acquisition du langage

Il est évident que le rôle de l'adulte dans l'apprentissage du langage par l'enfant est primordial. Etant donné que cet apprentissage se fait progressivement et passe par plusieurs phases selon l'âge de l'enfant, l'adulte y participe pleinement. Un bébé de 0 à 3 mois peut sentir la présence de son entourage et peut communiquer avec sa mère à travers des signes linguistiques (une communication préverbale) à lesquels il s'y habitue et les développe sous forme de cris et des pleurs qu'on appelle des gazouillis. C'est à l'aide de ces derniers que le bébé exprime certains sentiments comme la douleur, la faim ou le sommeil est c'est là que doit apparaître l'adulte dans la mesure où il doit interpréter ces gazouillis selon la situation. Il est important de signaler que ces cris n'ont pas de sens pour le bébé. Ce n'est qu'à travers les réactions de l'adulte que le bébé leur donne du sens. Ainsi l'enfant réagira et établira des liens entre ses cris et les réactions d'adultes et va les utiliser pour qu'on agisse sur lui. Désormais pour chaque situation le bébé adopte un cri ou des pleurs distinctifs. Un peu plus tard (de 3 à 9 mois) l'enfant commence à comprendre certains mots et à prononcer ses premiers babillages (des gazouillis un peu plus complexes) jusqu'à arriver au premier mot prononcé.

A l'âge d'un 1 ans jusqu'à 18mois le bébé prononce son premier mots , appelé par les psycholinguistes le « holophrase »(Bouchard :2008)ou « mots- phrase » (David Pta Kiantwadi : 2021) , un mot isolé qui peut exprimer tout une action ou un énoncé qui sera bien évidemment interpréter par l'adulte en fonction du contexte dans lequel le mot a été prononcé. Les enfants ne prononcent pas tous les mêmes mots et de la même fréquence, cela dépend de l'entourage comme le précise Bernicot :

« Si l'on en croit Nelson (1973), les enfants ne parleraient pas tous pour dire la même chose. Chez certains enfants, les énoncés sont plutôt référentiels c'est-à-dire orientés vers les objets. Chez d'autres, au contraire ces premiers énoncés sont plutôt expressifs c'est-à-dire orientés vers la communication : demande, refus, appel, etc... » (Bernicot.1998 :4)

A ce stade l'intervention de l'adulte et de l'entourage paraît indispensable ; l'enfant ne peut mettre en œuvre ses fondations cognitives ni développer ses compétences qu'à travers ses interactions avec l'adulte.

3.1. L'enracinement du mot- phrase

La réaction du bébé par le « mot- phrase » ne vient pas de soi, vers 12 mois il commence à comprendre le sens de la tonalité des paroles et arrive à sentir les émotions et les sentiments que son entourage exprime à savoir le bonheur, la tristesse et la douleur. Au fur et à mesure qu'il s'exprime par des gestes, il continue à attirer l'attention en montrant des objets et des personnes et s'attend à

ce que l'adulte lui nomme ces objets. Et c'est à cette étape, bien évidemment qu'il commence à enraciner les mots pour les réutiliser en communiquant :

« Les études éthologiques des interactions ont montré comment l'enracinement du langage dans son cadre pragmatique était lié aux actions et aux interactions : c'est, en effet, l'action qui permet la segmentation des actes, la différenciation des actants, la socialisation de l'attention portée à l'objet et à ses caractères différentiels, l'interprétation affective des mimiques, des gestes et de l'intonation et, au travers du caractère gratifiant des échanges, la valorisation de la communication pour elle-même » (Harriet Jisa.2003:in <http://journals.openedition.org/terrain/1562>)

Il est à signaler que le premier mot sera mémorisé dans le cerveau de l'enfant comme il a été prononcé par l'adulte et sera également prononcé selon la même articulation. Donc l'enfant sépare le mot de la chaîne parlée en s'appuyant sur les intonations qu'il entend. A noter que les indices prosodiques et phonémiques fournissent à l'enfant des possibilités de segmenter et de comprendre le sens des mots. C'est la raison pour laquelle il serait plus judicieux de se fixer sur la compréhension d'abord plutôt que le nombre de mots produits comme l'explique ZORMAN .M :

« Ce qui est le plus significatif du développement du langage est ce que l'enfant est capable de comprendre. Ce constat renforce l'idée d'une dissociation entre compréhension et production : à cet âge, on doit être beaucoup plus attentif à des troubles de la compréhension qu'à ceux de la production. »(Zorman . in <https://www.editions-cigale.be/system/files/documents/acquisition-du-langage.pdf>)

4. Méthode d'analyse

Cette enquête a été menée auprès d'un groupe de 41 étudiants normaliens de 4^{ème} année, du palier 4B5, futurs enseignants du secondaire. Des étudiants d'origines différentes, qui viennent de plusieurs régions de l'Algérie. Au mois d'Octobre 2021 nous leur avons demandé de regrouper les différents premiers mots des bébés de leurs familles ou entourages (frère/sœur, cousin/Cousine, neveu/nièce...) accompagnés de leurs sens. Au mois de Novembre 2021, lors d'une séance de TD sur l'acquisition du premier mot chez les enfants, les étudiants nous ont fait part des différents premiers mots prononcés dans leurs familles. Grâce à cette petite activité, l'idée d'effectuer cette recherche sur le « mot- phrase » est née.

Nous avons donc authentifié notre étude à travers un questionnaire que nous avons adressé à nos étudiants (4B5) de l'école Normale Supérieure de Constantine dans le but de collecter une variété de premiers mots en Algérie.

Ce questionnaire contient 3 questions pertinentes et directes de type exploratoire et descriptif ayant comme objectif la collecte d'une liste de « mots- phrase » et leurs significations chez plusieurs familles algériennes.

Les questions posées sont les suivantes :

- a- Avez-vous un bébé de 12 à 18 mois dans la famille ?
- b- Quand a-t-il commencé à prononcer ces premiers mots ?

c- Quels sont les premiers mots qu'il a prononcés et que signifient-ils ?

Dans ce travail nous avons adopté une démarche descriptive analytique dans la mesure où nous rassemblons dans un tableau les « **mots-phrases** » prononcés par des bébés algériens que nous décrivons et interprétons par la suite selon les situations.

Nous tenons à préciser que nous avons sélectionné que les listes de 14 étudiants en raison d'éviter la répétition des mots et d'avoir une liste variée.

Ci-dessous les tableaux que nous avons réalisés et dans lesquels nous regroupons les différents « mots- phrases » collectés. Nous tenons à préciser que nous avons regroupé dans le tableau N°1, 20 mots produits par les bébés exposés à l'arabe dialectal algérien « daridja », classés selon trois colonnes, la première contient l'équivalent du mot en français la deuxième colonne contient le sens du mot ou comment il est prononcé par l'adulte en arabe dialectal algérien. La dernière colonne contient le mot phrase prononcé par les bébés avec plusieurs propositions.

Tableau 1. Liste des mots- phrases des enfants algériens exposés à l'arabe dialectal

Mot en français	Mot en arabe dialectal	Mot phrase
Biberon	Bibrou	Bebou/bobo/Bibou
Bébé	Memou	Memou /bibi
Bonbons	Halwa	Hawa
Chaussures	Sbat	Tebata /tebat
chat	Gat /gata /katkout	Miaou/bechbech/
C'est beau	Mliha	Miha
Chien	Kelb	Haba /haouhaou
Dormir	Nergoud/neni	Neni/Dodo
Feu (le danger)	Foufou /skhoun	Fefou/foufou /khoun
Frapper	Drabni	Dabni
Gâteau	Gateau	Datou /
Grand- mère	Nana	Nana
Grand -père	Djedi	Dedi /deda
J'ai mal	Dedou	Dedi/dedou/didi
Lait	Hlib	Hlib/hib/lib/liba/hliba/Hlaiba
L'eau (avoir soif)	Ma	Boa/mboa
Manger (avoir faim)	Nakoul /nhami	NhAmi/hami /hama
Monstre (avoir peur)	Lhgoul/Bouloulou	Bouloulou/baou/ghoul
S'asseoir	sissi	sissi
Téléphone	Telephone	Alo /ten/tiktik
Voiture	Tomobil(taxi)	Ana/Tita

Source : liste conçue selon les expériences des étudiants de 4^{ème} année de l'ENSC

Dans le tableau N°2 nous regroupons 6 mots prononcés par les bébés exposés à deux langues : arabe dialectal algérien et la langue française. Nous les classons également selon trois colonnes, la première contient le mot en français, la deuxième contient l'équivalent en Arabe Dialectal et la dernière comporte l' « holophrase » du bébé.

Le nombre restreint des mots s'explique par le nombre limité des familles de nos étudiants qui

exposent leurs enfants à la langue française.

Tableau 2. Liste des mots-phrases des bébés exposés à deux langues arabe dialectal et français

Mot en français	Mot en arabe dialectal	Mot phrase
Bonne nuit	Tasbah bekhir	Bowi
Brioche	berjouch	bouchio
Danone	yajourt	Nanouna
Dessins animés	Comik	Emi
Papi	Djedi	Bapi
Qu'est -ce qu'il y a	wachkajen	Tesiya

Source : liste conçue selon les expériences des étudiants de 4^{ème} année de l'ENSC

Le tableau N°3 regroupe ce que nous avons appelés les « créations lexicales » des bébés. Autrement-dit des mots nouveaux, ayant un signifiant étrange, construit par le bébé selon l'équivalent en arabe dialectal algérien. Ces mots sont au nombre de 15 et sont présentés selon trois colonnes aussi, la première colonne contient le mot en français ; la deuxième l'équivalent en arabe et la troisième colonne contient la création lexicale du bébé.

Tableau 3. Liste des créations lexicales des bébés

Mot en français	Mot en arabe dialectal	Mot phrase
Argent	swared	Chichima/chiba/chouwa/bakaka
Attends-moi	asanani	Achemi
Ballon	balou	bam
Chaussure	sabat	Beka
Chewin-gum	chwingom	Mnanou
Cuillère	Moghraf	Wassa
Frottoir	frotwar	Tigwar
Insecte	Hachara	Bakh
L'eau chaude	Ma skhoun	Nanoun
Manger	nakoul	Mnam-mnam
Monter	Natlaa	deguen
papier	Warka	Babia
Pied	Rjel	Jliwa
Pistolet	Mokahla	tawtaw
Poulet	Djadja	Gotgot
Y a rien bébé	Maken walou bébé	Biche

Source : liste conçue selon les expériences des étudiants de 4^{ème} année de l'ENSC

5. Résultats et discussion : Analyse du mot phrase

En observant le tableau 1 e 2 nous constatons la présence de deux catégories de mots :

La première référentielle où le bébé prononce des mots pour désigner une personne, un objet ou un animal comme par exemple les mots du tableau 1 [Alo/Ten], [ana], [miaou] , [haba], [nana], [memou], [tabata]...ici l'enfant désigne ou nomme successivement un téléphone, une voiture, un chat, un chien , sa grand-mère ,un bébé, ses chaussures ou juste des chaussures qu'il a vu. Avec le mot [miha/lelou] il montre quelque chose de beau. Le mot [baou/bouloulou], il désigne quelque

chose qui fait peur une image ou un bruit qu'il a entendu, ou lorsqu'il veut parler d'un danger il utilise le mot [fefou/foufou].

Nous remarquons que les bébés produisent et prononcent ces mots selon leur résonance phonétique comme le mot [tabata], [memoue],[nana]... ou alors il prononcent des termes proches de leur fonction comme le mot [alo] pour le téléphone . Aussi, ils prononcent des mots proches des cris des animaux pour les désigner comme [Haba] et [miaou].

Les mots de catégorie référentielle dans le tableau 2 sont [bouchio], [emi],[bapi], qui désignent :Brioche, dessin animé et papi. L'enfant ici prononce les mots selon la sonorité phonétique qu'il a reçue, en français. Selon les étudiants, les parents tentent d'intégrer la langue française à leurs enfants dès la naissance ce qui engendre des « holophrases » proches de la phonétique du français plutôt que de l'arabe dialectal

La deuxième catégorie plutôt expressive où l'enfant exprime une action ou un besoin comme par exemple dans le tableau 1

- [lib] : *je veux du lait, [bebou/bobo] : je veux mon biberon ,*
- [boa] : *j'ai soif je veux boire,*
- [nhami] *je veux manger,*
- [datou] : *je veux du gâteau,*
- [Hawa] : *je veux des bonbons,*
- [sissi] : *assied-toi ou je veux m'asseoir ,*
- [neni] *je veux dormir,*
- [dedi] : *j'ai mal ou tu m'as fait mal,*
- [dabni] il exprime l'action de frapper , *il m'a frappé .*

Pour le tableau 2 nous avons :

- [bowi] : pour souhaiter une bonne nuit
- [nanouna] : *je veux du Danone]*
- [tesiya] : (pour demander ce qu'il y a) *qu'est-ce qu'il y a ?*

Cependant il est possible de classer un seul mot dans les deux catégories, en fonction du contexte, de la situation de communication mais surtout de l'interprétation de la maman.

Par exemple pour les mots :[alo], [tabata],[nana][bouchio],[emi] peuvent exprimer un besoin : *je veux mes chaussures pour sortir ou je veux aller chez ma grand-mère ou je veux jouer avec le téléphone, je veux du brioche ou je veux regarder mon dessin animé.* Même pour la deuxième catégorie le mot [neni] peut vouloir dire que l'enfant désigne une personne qui dort, [hawa] où il montre des bonbons ou [bebou/bobo] où il peut désigner juste un biberon.

Quant au tableau 3 il regroupe des créations lexicales que l'enfant crée en fonction de la première situation , premier contexte dans lequel le mot a été prononcé ou premier geste , bruit, son qui a accompagné la prononciation du mot ce qui donne ces inventions incompréhensibles et qui n'ont pas de relation phonétique avec le référent. Ces créations amusantes restent interprétables par les

parents et pleines de sens pour les bébés. Comme par exemple [Mnanou](Chouingum),[tigwar](frottoir),[jiwla](pied),[tawtaw](pistolet),[bakh](insete)...

Ou par exemple le mot argent qui a des appellations étranges chez différents bébés :[chichima], [chiba],[chouwa],[bakaka]... ces dénominations renvoient probablement à des objets ou des produits que l'adulte achète d'habitude à l'enfant par l'argent.

Il est à noter que ces mots- phrases sont quelque part les réalisations implicites de l'adulte. En effet c'est en fonction de ses réactions langagières vis-à-vis des actions langagières de l'enfant que celui-ci apprend. Autrement-dit plus l'adulte (papa, maman, frère, sœur ou nourrisse...) nomme les objets, personnes et ou actions par leurs vrais noms plus le bébé les prononce convenablement excepté les phonèmes et syllabes qui restent au-dessus de ses capacités verbales.

Prenons par exemple le mot hliba qui est prononcé chez certains enfants lib ou hib biba ; les consonnes élidées [h] et [l] dépassent le stade par lequel passe le bébé leur perception par le cerveau n'est pas encore acquise. Lors d'un stade plus avancé il aura la capacité de les prononcer correctement.

D'après cette recherche et selon nos constations, nous avons remarqué que parfois et dans plusieurs familles algériennes, c'est l'adulte qui empêche ou détourne le développement langagier des enfants ce qui engendre des enfants ou des adolescents qui prononcent mal ou qui souffrent de difficultés d'apprentissage du langage. Un bébé qui dit toujours [biba] (lait) et a toujours entendu ses parents ou son entourage dire et répéter après lui biba au lieu de hlib ou sisi au lieu de assied-toi percevra le mot de manière incorrecte et continuera toujours à le désigner par [biba] .

6. CONCLUSION

Cet article a mis l'accent sur le concept de « mot- phrase » en psycholinguistique dans la mesure où il regroupe une liste qui reste non exhaustive des différents « mots -phrases » prononcés dans un contexte algérien. Ce travail explique également que ces mots ne peuvent être prononcés qu'après une bonne perception et compréhension ainsi l'évolution de la production langagière chez l'enfant dépend de sa perception auditive comme par exemple [hib], [sissi],[tabata].

Aussi l'acquisition du langage se développe à travers les interactions verbales et non verbales de l'enfant avec l'adulte, ce qui a donné naissance à certaines créations lexicales humoristiques. En effet l'adulte joue un rôle primordial dans toutes les phases de l'acquisition du langage et surtout dans la construction des représentations chez le bébé.

Il est impératif que l'adulte comprenne la responsabilité qu'il doit assumer pour assurer la maturité de son enfant et doit également saisir que son bébé n'avance qu'à travers son aide. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'adulte pourra faire face à toutes les difficultés d'apprentissage et amènera son enfant à progresser.

Les recherches en psycholinguistique et en acquisition du langage par l'enfant a connu beaucoup d'évolution à travers les années, beaucoup de travaux de recherche y sont intéressés. C'est un domaine assez vaste et riche où beaucoup reste à découvrir. Cette étude sur le premier mot de l'enfant ne fait qu'ouvrir d'autres fenêtres sur d'autres recherches scientifiques traitant les différentes étapes de l'acquisition du langage

7. Liste Bibliographique :

La citation complète est énumérée à la fin de l'article, qui est arrangé dans l'ordre alphabétique par auteur. Les références seraient citées comme suit:

- Livres :

- Bernicot, J. (1992). Les actes de langage chez l'enfant, Presses Universitaires de France, Paris ;
- Bruner, J.S. (1983). Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire, Presses Universitaires de France, Paris
- CHOMSKY, N. (1969), Le langage et la pensée, Payot, Paris ;
- CHOMSKY, N. (1981), Réflexions sur le langage, Flammarion, Paris ;
- KIANWADI, D.P.(2021), de la cognition à la communication .Théorie cognitive de la communication. Les éditions di NET. France
- Vygotski, L.S. (1985). Pensée et langage, Editions Sociales de France, Paris.

• Article du Journal :

- Bernicot, J. (1998). L'acquisition du langage : Etapes et théories. In R. Ghiglione & J.F. Richard (Eds.), Développement et intégration des fonctions cognitives. Cours de Psychologie. Vol. 3 (pp. 420-439). Paris : Dunod. (2e édition, 1ere édition, 1994).
- Bernicot, J. et Marcos, H. (Eds.) (1992). La communication prélinguistique et linguistique. Bulletin de Psychologie, numéro spécial. 46.
- Bouchard, C. (2008). Je communique : le développement du langage et de la littéracie de 0 à 3 ans. Dans C. Bouchard (dir.) et N. Fréchette (collab.), Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs. Québec, Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Harriet Jisa .(2003).L'acquisition du langage . Ce que l'enfant nous apprend sur l'homme. Enfant et apprentissage. Terrain : anthropologie et sciences humaines. N° 40 (pp 115-132)
- Mehler. J . (1996), Un compte rendu du « comportement verbal » du R F Skinner, Langages, 4° année, n°16, Psycholinguistique et grammaire générative.

- Sites web :

- ZORMAN Michel (année), l'acquisition du langage, <https://www.editions-cigale.be/system/files/documents/acquisition-du-langage.pdf> (consulté le 15/Janvier/2022).